
Lettre d'information

Fédération Biblique Catholique

Mai 2005



Chers Amis de la Fédération Biblique Catholique,

Ces dernières semaines, notre attention s'est tournée vers Rome : la mort du pape Jean-Paul II puis l'élection de Benoît XVI ont tenu le monde en haleine. Rarement une institution porteuse de valeurs, de repères, de convictions religieuses, n'avait capté l'intérêt de tous d'une manière aussi tangible, et ce par-delà les frontières, les générations et même les religions. Rarement la présence et la signification même de l'Église catholique dans le monde n'avaient été aussi perceptibles.

L'unité dans la diversité qui caractérise l'Église catholique, son universalité, trouve sa source dans l'annonce du Dieu de Jésus Christ, annonce transmise par les écrits de l'Ancien et du Nouveau Testaments ainsi que par la Tradition de l'Église. Notre Fédération reflète cette réalité : elle est présente dans 127 pays par ses institutions membres, engagées dans les différents secteurs de la pastorale biblique. À nouveau cette lettre nous donne l'occasion de vous donner des nouvelles et de vous partager quelques aperçus de la vie de la Fédération Biblique Catholique, cette fois en Asie.

« Je tiens à dire que l'Asie lance au christianisme un appel tout particulier. » Cette déclaration fut prononcée par le pape Benoît XVI, dans une interview donnée en 1998, alors qu'il était cardinal. Dans les pays asiatiques, exceptions faites pour les Philippines et le Timor, le christianisme est minoritaire. L'Asie est le continent de nombreuses religions et traditions de sagesse. Ses peuples sont marqués par une profonde religiosité – que des décennies de répression (comme, par exemple, au Vietnam) n'ont pas réussi à éteindre. C'est de tout cela et de bien d'autres réalités encore, collectées lors d'un récent voyage en Asie, que je voudrais vous entretenir dans les pages qui suivent.

Ce continent des religions, l'Asie, est également celui du dialogue interreligieux. Dans ce qu'il est convenu d'appeler les forums inter-religieux, des représentants des diverses religions mènent des échanges suivis sur des questions théologiques, sociales et morales. Les dialogues de ce type sont sérieux et fructueux là où les partenaires sont capables tout à la fois de représenter leur propre confession avec les connaissances et la conviction suffisantes et, en même temps, de rencontrer les autres avec respect, ouverture d'esprit et désir d'apprendre d'eux. Ces deux attitudes demeurent inséparables et la Bible elle-même nous les enseigne. Par exemple, l'épisode d'Emmaüs raconte – parmi beaucoup d'autres récits et témoignages de l'Ancien et du Nouveau Testaments – comment Dieu se révèle lui-même par le biais du dialogue. La Révélation est un processus historique, dialogal et personnel. Elle est plurielle en ses modalités et ne peut être réduite à des institutions, à des traditions ou à des coutumes particulières : un simple coup d'œil sur les Actes des Apôtres le fait clairement apparaître. En même temps, notre foi chrétienne, fondée sur la Bible, culmine dans la conviction que Dieu nous a montré son vrai visage, sa pleine expression en Jésus Christ. Il en découle pour nous la mission, inscrite dans la Bible, d'annoncer la Bonne Nouvelle au monde entier, d'être une Église missionnaire (cf. Mt 28, 19s).

Les 78 organisations membres de la FBC, actives dans 27 pays d'Asie et d'Océanie, contribuent par leurs différentes activités en pastorale biblique à la croissance de la foi chrétienne sur de solides bases bibliques. C'est ce fondement qui rend capables les chrétiens de « continuer à tisser un dialogue ouvert et sincère, à la recherche du vrai bien de l'homme et de la société » (pape Benoît XVI, dans son premier message aux cardinaux et au monde, le 20 avril 2005) avec leurs frères et sœurs des autres religions; et cela dans un profond respect des autres voies et traditions, dans une réelle disponibilité pour recevoir d'elles et avec, en même temps, une conscience missionnaire bien située. Et c'est ce fondement qui les rend messagères de la vivifiante Parole de Dieu.

Avec les cordiaux sentiments du Secrétariat Général

A handwritten signature in blue ink, appearing to read 'Alexander M. Schweitzer'.

Alexander M. Schweitzer
Secrétaire Général

Vie chrétienne et pastorale biblique au Vietnam

Ils surgissent de nulle part ; en quelques secondes ils remplissent les rues puis se dispersent aussi vite qu'ils sont apparus, en toutes directions, dès que le feu passe au vert. Je parle des cyclomoteurs dans les rues de Saïgon. Il y a dix ans, Saïgon, devenue aujourd'hui Hô Chi Minh-Ville, était la ville des vélos. Actuellement, c'est la capitale des cyclomoteurs. Au Vietnam prévaut, du moins pour une large part, une économie de marché ; c'est évident dans les scènes de la rue : des cyclomoteurs pour la classe moyenne, des temples de verre abritant les compagnies de téléphonie mobile, des fast-food et Britney Spears pour les jeunes. Le Vietnam compte parmi ce que l'on nomme les « Pays Tigres », ces pays de l'Asie du Sud censés avoir le potentiel pour se hisser aux plus hauts rangs des puissances économiques mondiales dans un avenir proche.



Dans les rues de Saïgon

Toutefois, un regard plus attentif révèle rapidement que la prospérité n'est pas pour tous. Par exemple, les panneaux publicitaires clinquants jouxtent le quartier des pauvres – pour ne pas parler des bidonvilles qui se trouvent dans les banlieues de cette ville de six millions d'habitants. 30 % de la population continuent de vivre au-dessous du seuil de pauvreté malgré les progrès notables dans la guerre contre la pauvreté menée depuis le début des années 1990.

La situation des chrétiens

L'économie de marché ne saurait occulter le fait qu'au Vietnam un régime communiste totalitaire est toujours au pouvoir. Comme dans tout régime totalitaire, le gouvernement vietnamien contrôle les différents secteurs de la vie sociale, parmi lesquelles les religions. Sous le label de liberté religieuse, de subtiles formes de contrôle ont succédé récemment à la politique de répression – tout en créant de nouvelles possibilités. Pour les chrétiens, le contrôle de l'État signifie que les membres des ordres religieux et les prêtres ne sont toujours pas autorisés à enseigner dans les écoles secondaires et les collèges ; que la permission de quitter le pays, par

exemple pour étudier la théologie, est difficile à obtenir ; que les évêques ne peuvent être nommés qu'avec l'approbation de l'État. D'un autre côté, le relâchement prudent des contraintes entraîne également quelques conséquences : les négociations pour la restitution des propriétés confisquées sont le plus souvent couronnées de succès ; les communautés religieuses sont autorisées à ouvrir des jardins d'enfants, des crèches et des écoles pour enfants handicapés ; l'Église peut maintenant apparaître en public et s'exprimer ouvertement – en excluant bien sûr tout commentaire critique du régime. Avec la patience et la ténacité qui leur sont propres, et grâce au pragmatisme qu'ils ont acquis depuis plusieurs années, les chrétiens vietnamiens mettent à profit toute ouverture qui se présente.

Au sud du pays, sont présents de nombreux ordres religieux, parmi lesquels les Jésuites, les Franciscains et les Dominicains, ainsi que des Salésiens et des Carmes. Le nombre de postulants et d'aspirants dépasse souvent de beaucoup les capacités d'accueil de ces instituts. De manière générale, et c'est là l'une des observations les plus marquantes de ma visite, des décennies de loi communiste n'ont pas réussi à évacuer la profonde religiosité du peuple vietnamien. En partie autorisées, en partie tolérées par l'État, les communautés religieuses parviennent à ouvrir des centres de formation pour leurs novices et pour la formation des catéchistes. Le quota annuel des candidats accueillis dans les séminaires est strictement réglementé par le gouvernement.



Le Mékong, artère vitale du Vietnam

Une pastorale biblique engagée : le groupe « Liturgie des Heures »

Le groupe « Liturgie des Heures » rassemble des exégètes et des théologiens bibliques qui se sont consacrés à la traduction de la Bible en vietnamien ainsi qu'à l'élaboration de commentaires scientifiques et pastoraux. Il y a trente-quatre ans, les premiers membres du groupe commencèrent par traduire les textes de la Liturgie des Heures (d'où leur nom). Plus tard, ils entreprirent la traduction inté-

grale du Nouveau Testament, et finalement de l'Ancien Testament. Entre-temps, ils ont mené à bien une révision de la traduction du Nouveau Testament, incluant des commentaires. Puis le travail a continué avec la révision de la traduction de l'Ancien Testament. Bien sûr, les lectionnaires utilisés pour les célébrations eucharistiques ont été publiés.



Le groupe « Liturgie des Heures » lors d'une réunion

C'est avec une détermination extraordinaire, un idéalisme immense et une discipline admirable que ce groupe a réalisé son travail dans un climat difficile, et il poursuit toujours sa tâche. Ses membres, pour la plupart des religieux, enseignent également dans les séminaires, les paroisses, les groupes de jeunes, etc., et contribuent ainsi, dans les limites de leurs possibilités, à insuffler un soubassement biblique à l'éducation et à la pastorale. Pour l'heure, une préoccupation majeure pour eux est la question de la poursuite de ces travaux et du renouvellement du groupe. En effet, il est encore impossible d'acquérir au Vietnam la formation exégétique et théologique nécessaire. Leur traduction des textes bibliques en vietnamien est la seule qui satisfait soit aux exigences linguistiques soit exégétiques: et c'est tout à leur éloge.

Les défis actuels

La société et l'Église au Vietnam rencontrent d'immenses défis. Les bouleversements qui touchent la société à divers niveaux génèrent un déracinement physique (exode rural) et spirituel (perte des valeurs traditionnelles) pour beaucoup. Les problèmes dans les cités évoquées découlent de ce déracinement. Les chrétiens, avec près de cinq millions de catholiques et un million de protestants, représentent environ 7% de la population totale (plus de 80 millions). Ils sont les seules communautés religieuses du Vietnam à s'engager dans les domaines sociaux de manière concrète. Mais de petites communautés chrétiennes n'ont pas dépassé le stade de leur formation initiale. Il est encore difficilement possible de parler d'une inculturation de la foi et des formes religieuses chrétiennes. La formation des prêtres, des religieux et des laïcs (par exemple des catéchistes) se heurte vite aux limites d'organisation et de financement ; seuls quelques-uns ont la possibilité de continuer des études approfondies à l'étranger. Le manque de professeurs de niveau supérieur, capables de transmettre leurs connaissances et leur expérience, se fait ressentir.

La transmission de la foi chrétienne au tout premier niveau en est d'autant plus importante. Une formation basée sur la Bible pour les prêtres et les catéchistes, tout comme une pastorale étayée par la Bible, sont des présupposés nécessaires. En tant que membre de la Fédération Biblique Catholique, le groupe « Liturgie des Heures », avec ses traductions, ses commentaires et ses cours, apporte une importante contribution. ■

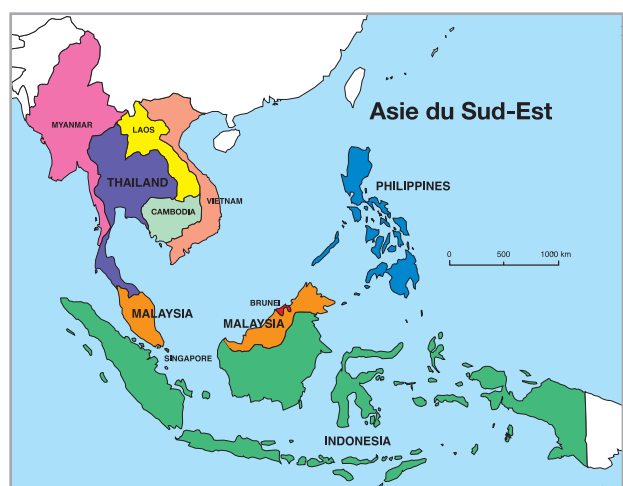


La cathédrale de Saigon

« Assouvir la faim de la Parole de Dieu... » Trois exemples du travail de la FBC en Asie du Sud-Est

La sous-région de l'Asie du Sud-Est de la FBC est constituée de trente membres très exactement. Leurs activités couvrent un vaste champ, ainsi que les flashes qui suivent vous le laisseront entrevoir :

- **La Thaïlande** n'a jamais subi un pouvoir communiste étranger ; c'est pourquoi beaucoup de gens des contrées limitrophes s'y réfugient pour éviter la violence de leur propre pays. 95 % de la population est bouddhiste, moins d'un pour cent est chrétien. Un projet biblique rencontre un succès particulier en Thaïlande, c'est ce qu'on appelle le « Bible Lover Group » (Groupe des Amoureux de la Bible), auquel appartiennent maintenant plus de 900 personnes intéressées par la Bible, de tous les niveaux sociaux et



groupes d'âges. Sous la devise « L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu » (Mt 4,4), ils se donnent comme obligation de lire et de méditer la Bible tous les jours au moins dix minutes – que ce soit seuls, en famille ou en groupe. Chaque membre reçoit une carte d'adhésion personnalisée. Ceux qui y participent depuis plusieurs années reçoivent un badge d'honneur. Ces deux objets symboliques fortifient le sentiment d'appartenance et rappellent l'importance de ne pas oublier la lecture quotidienne.

- **Au Cambodge**, les quelque 30 000 chrétiens du pays forment une minuscule minorité. Sous le violent régime des Khmers rouges (1975-1979), l'Église a été persécutée et beaucoup de chrétiens arrêtés ou tués. Pendant les dix ans d'occupation militaire vietnamienne qui a suivi, la situation des chrétiens a encore empiré. Malgré tout, une traduction interconfessionnelle de la Bible a été entreprise durant cette période d'oppression. Un projet qui n'était pas sans danger, mais qui ne fut mené à son terme qu'en 1997. Le P. François Ponchaud, représentant de la FBC au Cambodge, a lancé avec deux collaborateurs une série complète et impressionnante d'activités nouvelles en pastorale biblique : cours pour les catéchistes et les laïcs, formation en pastorale biblique pour les prêtres, fondation de cercles bibliques, cours pour enfants et pour groupes de jeunes, et d'autres initiatives encore. À côté de ces activités, le P. Ponchaud a rédigé des commentaires bibliques et mis au point des supports très utiles pour le travail biblique.
- Depuis 2001, Sœur Tomasa (Tammy) Saberon travaille **au Myanmar**, l'ancienne Birmanie, tout spécialement dans le diocèse de Myitkynoa, dans la partie nord du pays, à la frontière chinoise. La situation des chrétiens au Myanmar est particulièrement difficile, à cause du régime militaire qui surveille toutes les activités, tous les contacts et censure toute sorte de publications, de sites Internet et d'échanges par email. Avec le P. Joseph Gaw Lu, Sœur Tammy a lancé le programme : « Assouvir la faim de la Parole de Dieu ». La visée est de proposer le Séminaire biblique de base, d'abord à travers le diocèse, puis dans tout le pays. Ce Cours biblique de base, orienté vers l'action, est spécialement destiné à ceux qui sont intéressés par la Bible mais qui ne connaissent pas grand-chose ou même rien au « Livre des livres ». Lors de ce Séminaire, une approche générale de la Bible leur est présentée, d'une manière compréhensible et qui tient compte de leur propre culture. Cela prend la forme de courtes introductions,

d'indications pratiques et d'exercices de lectures bibliques, de travail en commun sur la Bible, de bibliodrame, etc. Sr Tammy souhaite former le plus grand nombre possible de leaders qui pourront à leur tour donner des cours dans leurs communautés. Elle a élaboré un manuel dans ce but, un autre pour la formation et l'approfondissement des cours des leaders. Elle propose aussi des aides pratiques pour la formation de cercles bibliques, de groupes de prière et d'autres activités encore. De plus, la FBC aide Sr Tammy à éditer la Bible au Myanmar lui-même, à un prix abordable pour les chrétiens qui y vivent, souvent dans une extrême pauvreté. Le projet est d'imprimer plusieurs milliers de Bibles qui puissent être vendues à bas prix, ou même distribuées gratuitement si nécessaire.



Collaborateurs du Séminaire biblique de base, au Myanmar, en chemin pour Kachiyhtu, qu'on ne peut rejoindre que par deux jours de bateau sur l'Irawadi.

D'autres exemples mériteraient d'être mentionnés, que ce soit en Malaisie, en Indonésie, au Vietnam ou aux Philippines. Dans tous ces pays, des femmes et des hommes bénévoles sont activement engagés dans un travail biblique de qualité et pour beaucoup d'entre eux dans des conditions extrêmement difficiles. ■